Le Xme cours de vacances suffragiste : (suite et fin)

Autor(en): **Z.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 289

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-259500

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

vement féminin. Est-ce un éloge ou un blâme? question complexe, à examiner ailleurs. Ajoutons que l'abstention de plusieurs d'entre nos artistes ne permet pas une appréciation concluante.

L'art décoratif est brillamment représenté à la Saffa, tant par la variété des travaux et leur ingénieuse composition, que par une exécution parfaite. Il est vrai que le pavillon des Beaux-Arts ne comprend que les professionnelles, tandis que les amateurs sont groupés ailleurs. Dans le batik, voici des travaux remarquables de Bertha Baer (Zurich), à la fois riches et sévères, le tapis rouge de Marguerite Ducor (Genève), le tapis harmonisé en vert de Lise Frey (Bâle), enfin celui de Marguerite Baltensberger, finement nuancé en vert. Le tissage à la main est particulièrement en faveur et supplante la tapisserie au point de croix. Elise Naegeli, de Zurich, s'y distingue par d'admirables tapis et des tissus d'ameublement d'une riche simplicité; Juliana Vautier (Lausanne) s'est fait une spécialité dans ce domaine, et expose des coussins exquis. A mentionner encore le charmant gilet de dame, en feutre ouvragé, d'un goût si original, signé Marguerite Kirchhofer (Lausanne).

Les reliures sont innombrables, et à peu près toutes excellentes, au point qu'il serait aussi injuste d'en désigner quelques-unes. Il faudrait louer encore les illustrations de Lily Streiff (Arosa), celles de Hedwig Thoma (Bâle), les papiers de reliure de Yvonne Heilbronner (Genève); puis, dans la céramique, une belle coupe de Hanni Nenki (Berne). Et nous passons sous silence, bien à regret, quantité d'objets précieux, patiemment élaborés, qui témoignent éloquemment de l'aptitude des femmes aux arts décoratifs. Elles y ont crânement franchi le pas qui sépare l'amateur de l'artiste. Mais tandis qu'un jury si compétent présidait à l'admission des œuvres d'art, comment a-t-on pu, d'autre part, méconnaître l'importance de l'affiche, au point de faire le choix malencontreux que l'on sait? Cette remarque s'impose au chapitre des arts, mais la Saffa triomphe malgré son affiche.

M. L. B.

En marge de la Saffa

Publications.

Notre grande manifestation féminine a été l'occasion de la floraison d'une foule de brochures, de publications, de numéros spéciaux, etc. etc. Impossible de les mentionner tous et toutes ici. Disons seulement que la *Revue des C.F.F.* a consacré un beau numéro, artistiquement illustré, à la Saffa, et que de nombreux journaux de la Suisse allemande ont édité pour l'ouverture de l'Exposition des numéros spéciaux ou lui ont réservé des pages illustrées: tel a été le cas notamment du *Bund*, des *Basler Nachrichten*, de l'*Argauer Tagblatt*, etc. La *Revue syndicale* a également consacré son numéro d'août uniquement à des questions de travail féminin telles que celles-ci: *l'importance économique du travail féminin en Suisse; salaires féminins et travail féminin; ouvrières de fabriques et travail syndical* etc., qui constituent toute une mine de renseignements documentaires précieux.

Parmi les publications éditées par les exposants eux-mêmes, nous avons reçu d'abord une brochure spirituellement illustrée et remarquablement bien faite de l'Office suisse des professions féminines (édition française), qui présente, sous la forme de tableaux très clairs, un aperçu en raccourci des carrières actuellement ouvertes aux femmes en Suisse, et la manière de s'y préparer. L'Union suisse des Institutrices a chargé Mlle G. Gerhard, membre de son Comité Central comme de celui de l'Association suisse pour le Suffrage, de rédiger une brochure (édition allemande seulement) sur les conditions du travail des institutrices en Suisse, sur l'analyse détaillée de laquelle nous aimerions pouvoir revenir, quand la place nous sera moins mesurée qu'aujourd'hui par l'actualité de tout ordre. Dans le domaine philanthropique, la Société suisse d'Utilité publique a mis au point une 3me édition de la si utile brochure du pasteur Wild: (édition allemande), dont nous espérons pouvoir parler une autre fois plus à loisir. Enfin, l'Association suisse pour le Suffrage féminin nous offre une brochure du format d'un carnet de poche, qui contient deux douzaines d'objections au suffrage féminin, et sous une forme concise, la réponse que fait à chacun d'eux le pasteur Rudolf Schwarz (édition allemande seulement). C'est là un catéchisme suffragiste que chacun de nos adeptes tiendra à se procurer.

Toutes ces brochures se trouvent à la librairie de la Saffa (pavillon du groupe VIII), ainsi que d'autres dont nous parlerons à mesure que l'occasion s'en présentera.

Le « Mouvement Féministe » à la Saffa.

Rappelons à ceux de nos lecteurs qui nous en font la demande que le stand de notre journal se trouve aussi au pavillon du groupe VIII, à gauche du couloir qui conduit à la librairie, et que le dernier numéro paru y est distribué gratuitement. On peut aussi se le procurer au prix de vente habituel (25 centimes), au kiosque des journaux de la Saffa (immédiatement à droite de l'entrée principale de l'Exposition).

Les Congrès et réunions de l'été[1]

II. Le Xme Cours de Vacances suffragiste

(Suite et fin.) [1]

Mlle Mundt (Genève) parla de ce que le B. I. T. fait pour les femmes. Les ouvrières, nous dit-elle, doivent être protégées par des lois spéciales, non seulement avant et après l'accouchement, mais d'une façon permanente. La jeune fille, — la mère future, — doit pouvoir travailler dans les meilleures conditions d'hygiène possible, elle ne doit être astreinte ni à de pénibles travaux, ni au travail de nuit. La discussion qui suivit cet exposé prouva que plusieurs des personnes présentes craignaient un peu pour la femme cette « protection » spéciale, qui, si souvent, se retourne contre elle. Mais Mlle Mundt assura que les ouvrières réclament actuellement cette protection.

La Commission du Cours, désireuse de semer aussi loin que possible la bonne semence, avait organisé diverses conférences le soir, dans les environs de Rapperswil. C'est ainsi que Mlle Werder parla à Meilen de *L'éducation pacifiste;* Mme Steiger, à Waedenswil, de *La femme moderne, sa place dans la famille et dans l'Etat;* et que Mlle Zellweger expliqua à Wald: *Ce que nous voulons.* Mlle Bloch traita à Rüti ce sujet: *La femme dans la famille et dans la société;* Mlle Grütter fit à Wetzikon *L'historique du féminisme en Suisse;* et enfin, Mlle Mundt répéta à Staefa sa causerie sur *Le B. I. T. et les femmes.* Partout un auditoire sympathique assista à ces conférences, qui furent en partie suivies de courtes discussions.

Mais, jusqu'à maintenant, je n'ai parlé que de « Cours ». Il y eut cependant aussi un peu — très peu — de « vacances »! — De jolies promenades: à l'île d'Ufenau; sur le lac de Pfaeffikon, en se rendant à Wetzikon, où l'Association cantonale zuricoise nous avait aimablement invitées à son assemblée générale annuelle; dans le Wäggital, — permirent aux participantes de faire plus ample connaissance et de nouer ces liens d'amitié qui sont l'un des grands enrichissements de nos Cours de vacances. Il ne faudrait pas oublier le « thé traditionnel » offert chaque année par le Comité Central de l'A. S. S. F. aux participantes du Cours et à la population de la localité qui nous reçoit. 150 invitations environ furent expédiées, et très nombreux furent les amies et les amis de notre cause qui répondirent à l'appel. Quelques discours, de la musique, des monologues suffragistes, en prose et en vers, beaucoup de gaîté et de cordialité firent passer à chacun une très agréable soirée. Mlle Bürkli, de Rapperswil, remercia de tout ce que le Cours de vacances avait apporté en fait d'idées nouvelles et enrichissantes sur les bords du lac de Zurich.

... La graine est maintenant semée; puisse la moisson être bonne. C'est le vœu que faisait chacun d'entre nous, en quittant, le cœur plein de lumineux souvenirs, cette accueillante *Rosenstadt.* Z.

III. Le Congrès du « Ruban blanc »

(Lausanne, 26 juillet-1er août.)

Ce Congrès convoqué à Lausanne, dans une année et une saison peu favorables, a admirablement réussi. Le Comité d'organisation, présidé par Mme Jomini, a pu recevoir à la satisfaction générale les 600 congressistes venues de 42 pays, et celles-ci ont pleinement joui des belles journées passées à Lausanne.

Miss Gordon, de Evanston (Illinois), la présidente mondiale qui venait de fêter l'anniversaire de ses 75 ans, a dirigé les débats avec

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement.*